



matériel de haute qualité prêté pour essai dans ce même numéro. Je ne me suis donc pas privé. La source était le tout nouvel ensemble lecteur et convertisseur Mc Intosh MCD 1000 et MDA 1000, vraiment exceptionnel à l'écoute. Le volume global, caisson inclus, était réglé par le convertisseur raccordé en direct à notre ampli habituel Mc Intosh MC352 et une paire d'enceintes Tannoy Sensys DC1. Un caisson de grave inséré entre les sorties haut niveau asymétriques du DAC et les entrées RCA du MC352, complétait cet assemblage un peu hétéroclite... Chaque caisson a d'abord été ajusté en niveau - phase - fréquence de coupure, sur des morceaux bien cernés. Le fait d'avoir pu retoucher immédiatement à ces trois critères sur chaque caisson pendant les écoutes, a permis des comparaisons instantanées et objectives "avec" et "sans" caisson.

### ► Une assise confortable

L'orgue de l'Eglise de Saint-Quirin descend imperceptiblement beaucoup plus bas avec le A15. On ressent immédiatement une église mieux dimensionnée, avec ses retours acoustiques mieux timbrés, plus charnus. Les tuyaux de gros diamètres de l'orgue sonnent avec beaucoup de corps. Le A8 descend un peu moins bas et c'est logique, mais l'assise reste très surprenante vu la taille "miniature" du caisson. Les réglages "à l'oreille" semblent particulièrement aisés, attention cependant à ne pas exagérer sur le niveau et la coupure haute qui doit se situer aux alentours de 70 Hz. La basse électrique de "Testify" du groupe Rage Against The Machine est littéralement transformée sur le A15, on ressent quasiment les cordes métalliques vibrer sur la guitare, il y a beaucoup de consistance et cela descend vraiment très bas. Quant à la grosse caisse, elle semble avoir retrouvé des dimensions "normales" : l'impact et la puissance de frappe prennent réellement aux tripes, le timbre de la boule frappant la peau est bien détourné. Pas de problème de niveau, je n'ai pas pu atteindre les limites du haut-parleur dans notre local, même sur la piste "Take The Power Back" avec une grosse caisse carrément explosive.

Le A8 impressionne à sa manière même si l'extrême grave est moins profondément exploré. Tout le registre grave reste très bien charpenté, la grosse caisse demeure crédible bien qu'elle paraisse plus petite qu'avec le A15, l'impact de la frappe est très nerveux et tendu. On peut atteindre des niveaux sonores vraiment élevés mais il faut noter que la membrane s'agite sérieusement dans ces conditions, le niveau de distorsion devenant alors plus élevé mais moins audible.

### ► Du corps sur les voix et les cordes

Sur le A15, le fameux "The Raven" de Rebecca Pidgeon procure une très belle sensation de matière. L'homogénéité et la cohésion avec le registre médium sont nettement améliorées avec le caisson, probablement parce que le bas-médium reprend cette épaisseur qui lui manque avec un haut-parleur de petit diamètre. Le studio d'enregistrement semble "dimensionné" correctement, l'atmosphère du lieu est crédible, plus proche de la réalité que sans caisson. Le A8 s'en tire avec tous les honneurs, le seul point notable à niveau d'écoute domestique étant un extrême grave moins exploré. La guitare acoustique de Pat Metheny sur le morceau "One Quiet Night" de l'album du même nom, retrouve une caisse de résonance correctement proportionnée, fruitée et timbrée, et ce avec les deux caissons. Ce passage est très intéressant car un réglage mal adapté (volume et coupure) déformera tout de suite la guitare et génèrera une bosse caractéristique et désagréable dans le bas-médium.

### ► Meilleure fusion des registres

La scène sonore déployée par l'orchestre symphonique du "Tableaux d'une exposition" de Mussorgski s'élargit considérablement grâce à l'assise dans le grave qui assoit la restitution et à ces informations de retours acoustiques qui recréent virtuellement le volume de la salle. C'est saisissant avec le A15. Avec le A8, le réglage semble cette fois plus pointu que sur de la musique moins dense en contenu harmonique. On arrive à un résultat tout à fait acceptable en terme de timbres et d'espace, irrémédiablement meilleur que sans caisson, mais la supériorité de l'A15 s'affirme ici de toute évidence.

## En conclusion

Je reprendrai ici le leitmotiv des partisans du "Les lois de la physique sont incontournables". N'en déplaise aux "Onkenistes" ou autres "pavillonistes", ces deux caissons l'ont démontré magistralement : un haut-parleur répondant aux critères spécifiques de la charge close, descend vraiment loin et fort dans le grave. Et dans un volume réduit !

Certes, le 38 cm du A15 va plus loin que le 20 cm du A8 dans les toutes premières octaves, mais l'essentiel est cette cohésion et cette harmonie retrouvées entre le bas et le haut du spectre. À moins de 2300 euros, le A15 est une véritable affaire, mais à moins de 500 euros, le A8 est un véritable tour de force ! ●

*Dominique Mafrand*